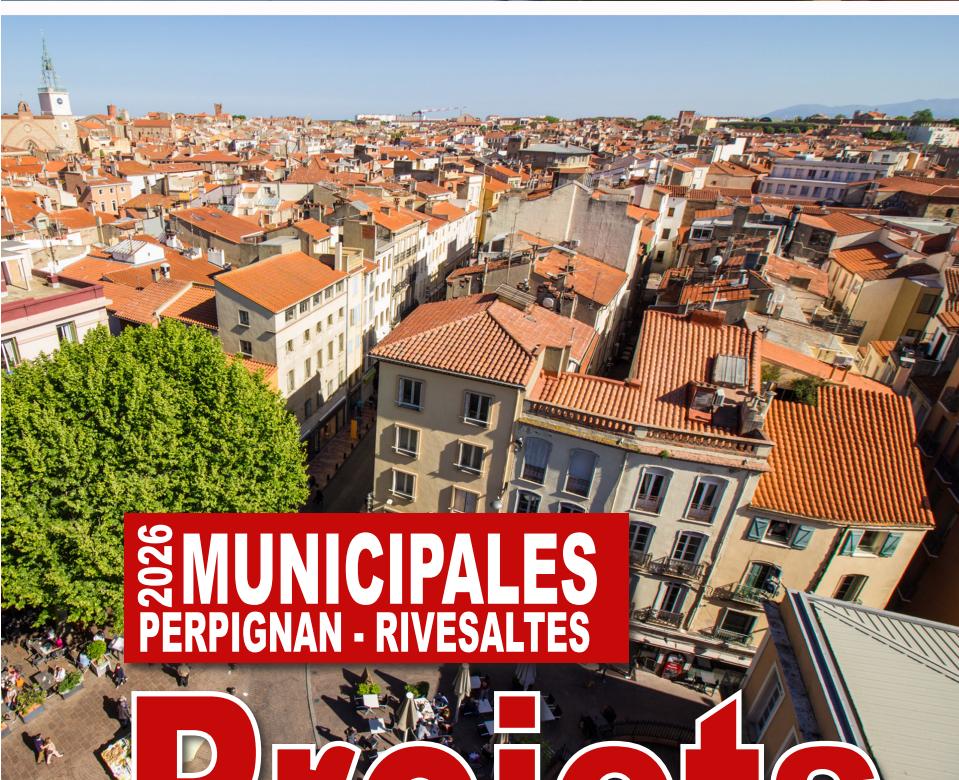


chaque vendredi 2€

hebdo communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan l'hebdo



2026 MUNICIPALES
PERPIGNAN - RIVESALTES



Projets et stratégies

p. 4/5

2 € - N° 4101 - Du 30 janvier au 05 février 2026



• Cuba
Solidarité p. 7

• Film
Une histoire populaire américaine p. 12

“

Pour une société humaine



Les assassinats répétés commis à Minneapolis, USA, par la ICE, police anti-migrants, suscitent terreur et colère. Ces actes représentent l'état ultime d'une gouvernance guidée par la haine de l'autre, le rejet d'une partie de la population, de l'étranger considéré comme une menace. Voilà en quoi consiste l'extrême droite au pouvoir, les USA sont dirigés par un président qui ne cesse de conspuer tout ce qui ne rentre pas dans ses vues, la gauche, les féministes, les immigrés, le wokisme...

Un président qui distille mensonges et imprécations, violence. Il se trouve désormais des émules de l'ICE sur notre sol, les récentes déclarations d'Arno Klarsfeld appelant à des rafles pour expulser les OQTF, même s'il vient de rétropédaler, font froid dans le dos.

Le genre de propos dont CNews, entre autres, fait son miel. Le drame c'est que ces idées nauséabondes infusent dans la population, finissent par en convaincre une partie. Une véritable entreprise d'abaissement de la capacité de penser. Ces idées tendent à faire porter sur l'étranger, l'immigré, la responsabilité de tous les maux que subissent les Françaises et les Français. Bien commode pour dissimuler les causes réelles des difficultés, le libéralisme à tout crin, les plus riches qui paient le moins d'impôts.

On doit s'interroger : peut-on construire une société fondée sur le rejet de l'autre ? Une telle société est-elle vivable ? Cela signifie oublier tout ce que les immigrés ont apporté à notre pays, à son économie, à sa culture ; oublier le drame que vivent celles et ceux qui quittent tout (voir dans ce numéro l'article sur les migrantes) ; cela conduit à interdire le vivre ensemble.

Des questions qui sont au cœur de cette période de préparation des élections municipales où l'extrême droite, qui avance souvent masquée, menace. Veut-on des communes qui soient des espaces de démocratie participative, de gestion municipale élaborée collectivement, où chacune et chacun trouve sa place ? Ou des communes où règnent autoritarisme et exclusion ? La réponse devrait s'imposer.

annonces

- **Assemblée générale des retraité.es du Conflent, Cerdagne, Capcir**
Vendredi 30 janvier de 15h30 à 17h30 – Salle Gelcen, rue de la basse – Prades.
- **Vœux des communistes des Pyrénées-Orientales**
Vendredi 30 janvier à 18h30 – Maison des communistes (salle Philippe Galano) – 44, avenue de Prades – Perpignan.
- **Conseil d'administration de « Osons le rail »**
Mercredi 4 février à 18h30 – Salle associative de l'Union (1^{er} étage), Parking des Marronniers – Céret.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME
TEMPS CONVIVIAL & MUSICAL

MATHIAS MET LA PRESSION
SAM 31 JAN 2026

IIHOO - BRASSERIE LA BOC
3 RUE MARCELINE DESBORDES VALMORE,
66000 PERPIGNAN

VIGNOBLES DOM BRIAL

À 15 minutes des plages,
à 5 minutes de Perpignan,

Découvrez notre terroir à travers
nos nombreux vins médaillés.
Vignerons en Roussillon depuis 1923

Patrimoine du Roussillon

Renseignements - 04 68 64 22 37
www.dom-brial.com - 14 av. Maréchal Joffre - 66390 BAIXAS

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delyge
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon
PHR



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr



Focus



“Le « Perpignan-Villefranche » à nouveau en service !

En gare de Perpignan à l'initiative de l'association « Train en Têt » une manifestation a rassemblé une cinquantaine de personnalités « autorisées ». Auxquelles se sont joints le syndicat CGT et une délégation du PCF 66.

Les prises de parole se sont enchaînées dans le hall de la station. Toutes, sans surprise, se sont félicitées du retour du train. Il y avait là des représentants élus de la Région Occitanie, dont le vice-président Jean-Luc Gibelin, préposé aux mobilités régionales, et les élus locaux à la Région, (l'autorité organisatrice des transports). Le directeur régional de SNCF Voyageurs était aussi présent, avec ses collaborateurs, des élus départementaux autour de la présidente Hermeline Malherbe, les représentants de l'État, le préfet et le sous-préfet, ainsi que des usagers.

Et...., le nouveau président national de la SNCF (PDG) depuis octobre 2025, Jean Castex, bien connu dans le département pour avoir été maire de Prades et Premier ministre de Macron, qui faisait donc l'événement.

Dix-huit mois de fermeture

Enric Balaguer, le responsable de l'association organisatrice « *Train en Têt* », après avoir remercié tous les présents, rappelait quand même, dans son allocution, la trop longue attente faisant suite à une précédente fermeture déjà catastrophique (deux ans à cause de l'accident de Millas et des procédures judiciaires concomitantes). Il rappelait aussi les conséquences directes, dont le temps perdu et le coût financier, pour les usagers habituels. Il évoquait également les tonnes de CO₂ émises et la qualité de l'air. Suivaient ensuite les autres déclarations, polies, se félicitant toutes de cette réouverture tardive. D'après les autorités qui se sont succédé au micro, dorénavant, la vigilance sera de mise sur l'ensemble des lignes de proximité, l'effort sera fait par la SNCF pour mailler plus et mieux l'ensemble du territoire, comme précisé par le nouveau ministre des Transports, et pour adapter les fréquences et les horaires comme il convient. Dont acte. Il n'en reste pas moins qu'il y a eu « *rupture dans la continuité du service public* ». Était-il possible de faire autrement ? Certains*, présents dans le hall de la gare, le pensent.

Michel Marc

* Michel Coronas, responsable du PCF, se réjouissait aussi de cette réouverture, avec une vingtaine de militants, mais tempérait aussitôt son sentiment : « *ce retard reste quand même un peu scandaleux. Dix-huit mois ! Il n'y a pas de quoi être très fier. Nous sommes là et serons là toujours, encore, pour rappeler les responsabilités de l'État et de la*



SNCF dans ce qui a ressemblé à un abandon, à une vraie rupture de continuité dans le service public. Ensuite, je tiens à dire, mais ce n'est pas le plus important, que de nombreuses personnalités présentes n'ont pas levé le petit doigt pour accélérer le processus. »

Au nom de la Coopérative 66 et du Parti communiste, Patrick Cases a remis au préfet la pétition "Vive le train". Elle demande de développer les transports ferroviaires du quotidien avec, entre autres, la réouverture des lignes Perpignan-Axat et Perpignan- Elné-Le Boulou-Céret, et la création de nouveaux arrêts à l'Université et sur le site de Paulilles.

Lucas Mas, de la CGT, ne dit pas autre chose et ajoute : « *il faut du personnel, contrôleurs, mécaniciens, en nombre suffisant pour qu'il n'y ait pas d'annulations impromptues. Ce n'est pas le cas mais, malheureusement, la fermeture temporaire du Train Jaune (éboulements) va aider à assurer le service.* » Il poursuit, avec un brin d'ironie : « *dix-huit mois, il n'y a pas de quoi sauter au plafond, au contraire. D'autant plus que, pendant ce temps, rien n'a été fait pour rénover les gares, les quais et les accès. De Perpignan à Villefranche, aucun accès n'est aux normes pour les PMR, personnes à mobilité réduite. C'est un vrai scandale pour ce service public.* »



Le collectif Perpignan Autrement emmené par Mathias Blanc avait invité la presse pour un point d'étape et une information sur les grands axes de son programme.

C'est une équipe soudée et pleinement motivée qui s'adressait à la presse vendredi dernier. Mathias Blanc, tête de liste élue, commençait par les objectifs : « une ville qui bouge, des quartiers décloisonnés, des acteurs accompagnés, l'identité catalane, la culture, le sport.. Mais aussi une ville plus apaisée, plus juste » Le candidat citait ensuite trois exigences fortes : « proximité, efficacité, probité, et un maire présent dans sa ville, pas embarqué dans des affaires judiciaires. » Après avoir dénoncé le piètre bilan d'Aliot en matière de sécurité, Mathias Blanc préconisait « une gestion transparente, la fin du clanisme, du clientélisme. »

Rappelant la méthode de *Perpignan Autrement*, à savoir la préparation du programme bien en amont de l'élection de la tête de liste, Mathias Blanc prônait la démocratie participative, l'écoute, avec une grande place aux maisons de quartier.

La santé, question majeure

Françoise Fiter notait que le fort taux de pauvreté et de précarité que connaît Perpignan altère la santé, aussi la collectivité doit-elle agir. Difficulté à trouver un médecin traitant, à se déplacer, problèmes d'addiction, d'obésité... D'où le projet de création de trois centres municipaux de santé avec des médecins et des professionnels de santé, le tiers payant. La commune fournit les locaux et le personnel administratif, les médecins sont financés par la sécurité sociale. Des centres qui permettront également de développer plans de prévention et actions de médiation de la santé.

Faciliter les déplacements

Eric Vernis constate que 70 % des Perpignanais dépendent de la voiture, « il faut inverser la tendance », pour cela il est prévu une ligne de bus à haut niveau de service (voies dédiées, rapidité), la généralisation et sécurisation des pistes cyclables, un grand plan vélo, un code de la rue, l'évaluation de la question du tram.

La sécurité

Pour Mathias Blanc, la police municipale doit redevenir une police de proximité, sa coopération avec la nationale doit être renforcée. Besoin

aussi d'éducateurs de rue, d'actions contre les violences intrafamiliales, de mesures pour la sécurité routière.

La solidarité

Méline Duffraigne déclarait « le social est pour nous un point fort », aussi, gratuité des bus pour les moins de 26 ans, sécurité sociale alimentaire pour les étudiants, épicerie et cantines solidaires.

Pour les animaux

Isabelle Yvos, Parti animaliste, annonçait trente propositions en faveur des animaux, dont un dispensaire vétérinaire, les parcs ouverts aux animaux, une sensibilisation dans les écoles.

La participation citoyenne

Olivier Romero déplorait que 78 % des Français ne croient plus en la politique, il faut donc « changer de paradigme » avec des assemblées citoyennes et des budgets participatifs pour les jeunes, les aînés. Nécessité aussi de mettre en place des lieux où les gens se retrouvent, agissent.

Perpignan Autrement, un collectif de la gauche et des progressistes. Mathias Blanc tenait à faire une mise au point au moment où les rumeurs concernant les soutiens nationaux vont bon train.

« Pour nous, l'union, le rassemblement ne se sont pas faits dans la contrainte, tout au long l'avis des militants a été respecté. Nous avons d'abord mis tout le monde autour d'une table puis nous avons désigné la tête de liste à l'issue d'un processus démocratique, quatre candidats étaient en lice. Ici, le tous derrière moi, ça ne fonctionne pas. Agnès Langervine a été invitée à toutes les étapes, ce n'est pas nous qui sommes responsables de la division, même si nous la regrettons. La section de Perpignan du PS a voté une motion de soutien à *Perpignan Autrement* aussi, la légitimité du parti socialiste dans *Perpignan Autrement* n'est pas à remettre en cause. Je ne laisserai pas les instances nationales lâcher les militants. On a besoin de renouveler la politique. Notre originalité est de toujours avancer dans le collectif, le commun. »

Nicole Gaspon

Les liaisons dangereuses

Les ambitions du RN dans les P.-O. rencontrent souvent la complicité de certains élus Les Républicains.

Fort de la victoire en 2020 à Perpignan et de quatre députés RN, Louis Aliot avance ses pions pour les élections municipales des 15 et 22 mars. En ligne de mire les municipalités de gauche, Cabestany, Elne ou Alénya. Pour la droite, c'est à la carte : ou bien le RN présente une liste contre la municipalité sortante ou bien on

discute en vue de la présidence de Perpignan Méditerranée Métropole sans oublier les enjeux des élections sénatoriales. Plusieurs communes stratégiques sont visées. La porosité entre le RN et la droite ne date pas d'aujourd'hui mais elle s'installe durablement, boostée par les stratégies nationales des Retailleau et

Wauquiez comme on peut le voir à l'Assemblée nationale. La bataille pour le Département ne fait que commencer. La responsabilité de la gauche est totale, certes elle a un bilan dont elle n'a pas à rougir mais cela ne suffira pas si elle veut conquérir de nouvelles places et contrer l'ascension du RN et tout d'abord à Perpignan.

La désunion actuelle à gauche est source d'inquiétude. Certes faire la clarté sur les projets et les alliances est nécessaire mais comme le dit le poète : « quand les blés sont sous la grêle fou qui fait le délicat ».

Jacques Pumaréda



Rivesaltes

l'événement 5

Une nouvelle donne à gauche

Le maire sortant, André Bascou, arrête. Après 42 ans de mandat, ce tenant d'une droite classique assumée, qui chante encore Ferrat, plie les gaules. À gauche, l'émergence d'un nouveau rassemblement suscite l'intérêt, autour de Laurianne Rawcliffe, la liste « Rivesaltes à venir » pourrait créer la surprise.

Rivesaltes. Entre petite ville et gros village, Rivesaltes est largement connu et identifié au-delà du département. La faute à ses productions vinicoles et à son vin doux, à son fameux « Muscat ». Un peu plus de 9 000 habitants, en augmentation sensible depuis 2011 (+1 000). Le vieux village, autour de l'église et de l'ancienne mairie, s'étale sur la rive droite de l'Agly et reste encore un espace important de l'ensemble, avec ruelles et petits commerces, écoles et maisons de maître. Autour, vers le sud, jusqu'aux limites des pistes

de l'aérodrome, des lotissements se sont étendus et, vers le nord, sur l'autre berge de la rivière, d'autres lotissements et quelques logements sociaux occupent l'espace. Ville de jardins productifs (traverse d'Espira) et de vignes, elle subit dououreusement la crise et les arrachages de céps vont bon train. La cave Arnaud de Villeneuve n'y arrive plus et les 150 coopérateurs ne sont plus payés. L'établissement se trouve en redressement judiciaire et les friches gagnent du terrain. En revanche, les implantations industrielles et artisanales

ne cessent d'occuper l'espace nord de la commune, faisant de Rivesaltes un des pôles d'activités les plus importants de la communauté urbaine PMM. Par ailleurs, le très fameux « Mémorial », attenant aux ruines du « camp de la honte », multiplie les initiatives de mémoire. Enfin, comme ailleurs dans le département, la population vieillit (29 % ont plus de 60 ans), le chômage reste important (12,1%) et la pauvreté touche 20 % de la population (sources INSEE 2023).

Plusieurs listes se dévoilent dont « Rivesaltes à venir »

Deux listes sont issues du précédent mandat, de droite, une autre est soutenue par le RN, et une quatrième, citoyenne et prometteuse, est clairement positionnée à gauche, avec le soutien local très clair du Parti communiste, du Parti socialiste et des citoyens. Laurianne Rawcliffe a reçu *Le Travailleur Catalan* dans son local de campagne. Elle était accompagnée d'autres colistiers. « *Notre initiative est directement issue d'un collectif NFP de l'automne 2024. À partir de là, de nombreux citoyens sont venus aux réunions, beaucoup de jeunes, et ont formulé des propositions. L'idée de se présenter aux municipales et d'élaborer collectivement un programme a grandi. Et nous voilà* ». Elle évoque ensuite sa propre position. « *On m'a demandé d'être tête de liste, ce qui est une grosse responsabilité, et j'ai finalement accepté et j'ai été élue* ». Laurianne a 44 ans, est professeur d'anglais et traductrice, elle habite Rivesaltes depuis 10 ans.



© Michel Marc



© Michel Marc



© Michel Marc

Sociale, participative, solidaire et écologique

Les candidats et Laurianne le disent. « *La participation citoyenne aux cinq ateliers que nous avons initiés est très importante. Presque une surprise. Plus de 500 personnes différentes y sont passées au moins une fois. C'est énorme. Et nos rangs grandissent chaque jour. Les questionnaires, que nous avons collectivement élaborés et mis en ligne sur notre site ont déjà reçu plus de 300 réponses. (...). Chaque jour, des militants sillonnent la ville et discutent de nos propositions. Ils écoutent aussi. Et les retours sont positifs* ». Et puis, il y a eu la réunion publique, dans la salle de l'ancienne mairie. « *Plus de 150 personnes sont venues, avec des familles entières, il y a eu un débat*

très constructif après nos propositions et la convivialité tranquille était bien présente ». Sans rentrer dans tous les détails, on évoque ensuite le programme, articulé autour des sept objectifs très clairs. « *Une ville participative, avec les décisions qui vont avec ; une ville inclusive et protectrice pour toutes les générations ; une ville verte, durable et résiliente ; une ville solidaire ; une ville où on se déplace mieux et en sécurité ; une ville vivante et dynamique ; une ville culturelle, ambitieuse et attractive. Les « mesures opérationnelles » sont détaillées sur le site. « C'est possible. Nous pouvons vraiment l'emporter* » concluent les candidats.

Mercosur et abattages

La Confédération paysanne 66 fait le point

La crise agricole perdure, les mobilisations de la profession également, afin d'aider à comprendre les différents aspects de la situation, Le Travailleur Catalan a pu échanger avec des responsables départementaux de la Confédération paysanne.

Depuis plusieurs semaines le mouvement des paysans et des agriculteurs se déploie dans toute la France. Blocages, rassemblements... Qu'en est-il des actions dans notre département ?

La Confédération paysanne des P.-O. est très mobilisée que ce soit en organisant des rassemblements et des actions paysannes, en rejoignant des mobilisations plus larges, en maintenant le contact avec les agricultrices et les agriculteurs en difficulté, en écrivant à la presse, aux institutions, en renforçant les liens avec les citoyennes et les citoyens, les autres corps de métier... Nous continuerons sans relâche. La situation actuelle pour la paysannerie est sans appel : si on ne fait rien, il ne restera qu'un paysan sur 10 en 2036. Nous n'avons pas le choix !

La répression semble ne toucher que les militants de la Confédération. Est-ce exact ? Que s'est-il passé à Paris ?

Le 14 Janvier, nos camarades des DROM (outre-mer) nous ont rejoints à Paris. Ils nous ont parlé de leurs conditions de travail, (...) et nous ont témoigné leur solidarité. Nous avons marché ensemble jusqu'au ministère de l'Agriculture pour une action symbolique dans la cour du bâtiment. Nous avons chanté et nous avons déroulé nos banderoles dans un élan de colère mêlée de la joie d'être ensemble.

La police est arrivée en nombre très rapidement. Une partie de nos camarades a été poussée sans ménagement jusqu'au métro. La rue a été bouclée. Une centaine d'agents de police nous a rassemblés devant la cour du ministère. Les journalistes pris dans notre groupe ont été écartés et ont dû partir, en protestant. Nous avons tous été fouillés et arrêtés. Parmi nous, nos trois porte-paroles nationaux, des élus départementaux et nationaux, le président et la vice-présidente de la chambre d'agriculture de Guyane, des élus de Mayotte, de Guadeloupe, de la Réunion et de Martinique, 52 personnes en tout. (...). Nous avons passé la nuit en garde à vue. Nous avons été relâchés le lendemain. (...). Avez-vous déjà vu ça avec la FNSEA? L'État pratique ostensiblement deux poids deux mesures. (...). La FNSEA, le porte étendard de l'agro-industrie néolibérale, "manifeste" ou plutôt pavane dans ses gros tracteurs jusqu'à l'Assemblée nationale pour dicter à la ministre de l'agriculture ce qu'elle a intérêt de faire...

Si on comprend bien l'opposition au Mercosur, il est plus difficile de savoir ce que vous demandez, pour le court et le long terme. Pourriez-vous nous éclairer ?

Nous voulons une refonte et une répartition des aides agricoles favorisant la diversité des paysannes et des paysans qui fournissent une alimentation de qualité, protègent nos sols et façonnent nos paysages. Nous voulons une revalorisation des retraites agricoles. Nous voulons l'amélioration immédiate de nos droits sociaux, la reconnaissance des maladies professionnelles, la reconnaissance et la réparation des conséquences du chlordécone (aux Antilles) et du paraquat sur les populations et sur l'environnement. Pour cela, il faut sortir des répartitions inégalitaires et scandaleuses des aides agricoles d'aujourd'hui.



Lors d'un barrage, le préfet tente de répondre aux questions posées par un responsable de la conf.paysanne.

Le Mercosur et la gestion de la crise de la dermatose nodulaire augmentent encore ces inégalités.

La FNSEA est, semble-t-il, hors-jeu et manœuvre avec le gouvernement. Ce n'est pas nouveau. Les avancées annoncées par le syndicat et la ministre en sont-elles vraiment ?

Elles le sont pour l'agro-industrie, le colonialisme, le néo-libéralisme, la bourgeoisie... Nous espérons que les paysannes et les paysans syndiqués à la FNSEA vont se réveiller.

Les péripéties européennes - vote non de la France, minoritaire et sans effet - peuvent-elles encore changer le cours des choses ? Qu'attendez-vous du parlement européen ?

Nous attendons que le parlement européen fasse de la politique pas du clientélisme. (le parlement vient de voter une saisine de la cour de justice européenne, reportant l'application de l'accord).

Avez-vous renforcé votre influence dans le département ? Les médias semblent plus enclins à promouvoir la Coordination rurale des agriculteurs plutôt que votre organisation.

La coordination rurale est un syndicat à côté duquel nous avons manifesté à propos des revendications de la gestion de la crise de la DNC (dermatose nodulaire contagieuse) et contre le Mercosur. Mais ils revendentiquent en même temps l'utilisation de plus de pesticides. C'est incohérent. Nos valeurs sont profondément différentes. Nous ne pensons pas que l'agriculture, la gestion de crises ou les accords commerciaux mondiaux relèvent du repli identitaire. Et le discours populiste porté par leurs élus est tristement à la mode.

Propos recueillis par Michel Marc

Cuba

Une île dans le collimateur de Trump

Samedi 24 janvier, le siège du PCF 66, avenue de Prades, était aux couleurs de Cuba. À l'initiative de l'association Cuba Coopération, des membres de la diaspora cubaine étaient reçus par des représentantes de l'ambassade, Alisabel Hechevarria Isaac, consul et Monica Chiang Sánchez, vice-consule. Un repas fraternel suivait. À cette occasion le TC a pu interroger ces responsables sur la situation de tension maximum que connaît l'île.

Avec l'accroissement de la pression américaine sur Cuba suite à l'enlèvement du président Nicolás Maduro, quelle est la situation à Cuba ?

Ça fait plus de 60 ans que Cuba est sous blocus des États-Unis mais nous avons toujours eu l'appui des pays comme le Venezuela. Alors que le pays se remet encore du passage de l'ouragan Melissa, la situation s'est compliquée notamment avec le blocus pétrolier décrété par l'administration américaine. Le carburant reste une nécessité première à Cuba. C'est d'ailleurs la raison de l'attaque de Donald Trump contre le Venezuela. Il compte profiter de la situation pour asphyxier économiquement Cuba et accaparer les richesses après avoir fait tomber l'administration actuelle de l'île.

Quelle stratégie compte mettre en place le gouvernement cubain pour contrer l'impérialisme étasunien ?

Premièrement, Cuba n'est pas seule dans cette



lutte puisqu'elle peut compter sur l'Alliance bolivarienne* qui reste soudée malgré l'absence de Nicolás Maduro, notamment avec le soutien de sa vice-présidente Delcy Rodriguez qui œuvre afin que l'alliance puisse fonctionner. Enfin la situation actuelle accentue une prise de conscience chez le peuple cubain qu'il est temps de réagir et de se regrouper autour de son gouvernement. Économiquement les secteurs touchés par la pression économique seront aidés afin d'assurer un fonctionnement en autonomie pour pouvoir surmonter

cette situation. De manière générale les menaces de Trump ont eu pour effet de souder les Cubains, en créant une solidarité nationale autour du peuple et de ses dirigeants.

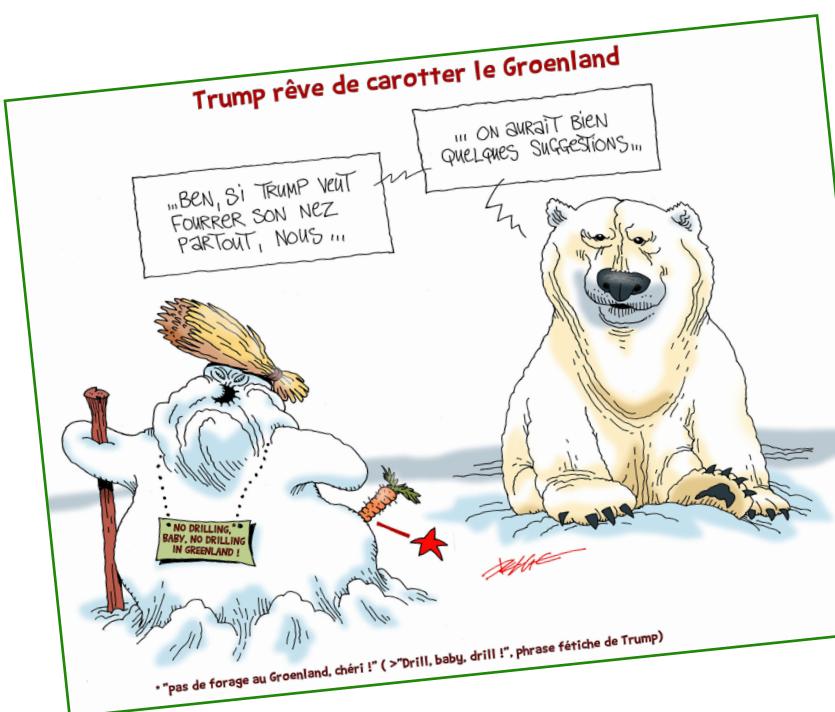
Que peuvent faire les communistes en France pour aider Cuba ?

Plus que jamais, nous avons besoin de soutien. Des médias cubains comme Cuabadebate ainsi que le site de l'ambassade cubaine permettent de s'informer afin de comprendre la situation sur place. L'aide aux associations de soutien comme Cuba Coopération par l'envoi des dons et des médicaments est précieuse. On peut aussi se rapprocher du Consulat itinérant cubain qui parcourt plusieurs villes en France et permet pour la diaspora de faire le lien avec le pays. À ce jour plus de 12 000 personnes ont déjà pu profiter de nos services.

Propos recueillis par J. S et S. B

*Alliance bolivarienne : organisation politique, économique et culturelle regroupant dix pays d'Amérique du Sud et Centrale ainsi que des Caraïbes dont Cuba et le Venezuela.

L'actu vue par DELGE



**1er mai :
qui veut travailler le jour de la Fête des Travailleurs ?**



Cité historique et vœux actuels

“

Projection de documentaire, discours didactique : des vœux traditionnels à Elne.

Al'occasion des vœux de Nicolas Garcia, maire, une projection a invité le public à revisiter la riche histoire de la cité d'après un ouvrage édité par la ville : Elne des origines au XXI^e siècle (Pere Manzanares et Emmanuelle Rebardy). A suivi l'allocution du maire, restreinte en période pré-électorale, qui a pointé les interventions citoyennes qui sont des « séquences du vivre ensemble,...,récits collectifs qui sont indispensables pour construire une politique et faire société : « per fer pople » en catalan ».

Nicolas Garcia a ensuite fait part de son inquiétude face à la situation nationale et internationale. Il constate que : « jamais depuis la 2^e guerre mondiale, la planète n'a été aussi près de l'abîme » faisant allusion aux conflits armés (Afrique, Asie, Proche et Moyen-Orient, Ukraine). Ebranlé par : « l'incroyable intervention américaine au Venezuela » ; il note qu'« en une seule nuit, Trump a fait exploser l'ordre et le droit international », conseillant : « il ne faut pas laisser s'installer la loi du plus fort ni du plus fou ! » Vu que « pas un chef d'Etat ne parle de paix, de désarmement, de dénucléarisation » l'édile appelle à réagir. Réactions y compris au niveau national avec « l'agression faite à la biodiversité, à la vie qui se détériore ». Il a calculé : « refuser de prendre l'argent dans la poche des 2% les plus riches, conduit à pénaliser et appauvrir les 98% restant de la population. Pourtant, ce serait 40 milliards soit le montant pour équilibrer le budget du pays ». Il questionne : « un budget pour servir la finance ou pour le peuple ? ». Étant donné le « tour de vis de 3 milliards d'euros prévus pour les communes, piliers de la République, de la démocratie », le maire estime utile « de combattre, avec la population pour préserver la souveraineté communale et les services publics ». Après un tour d'horizon des réalisations 2025 et des projets en route pour 2026 (6^e médecin au centre municipal de santé, aménagements du Salitar, boulodrome, complexe sportif rénové, réouverture de la piscine,...) Nicolas Garcia a exprimé sa fierté pour l'ouverture, rare, d'une



© Ray Cathala

classe maternelle pour les deux ans et d'une classe bilingue. Le propos s'est achevé par la lecture d'une fable de son invention avec un panel d'animaux communs, des blaireaux et des loups, jeux de mots d'ombre et de lumière entre ce bestiaire et la réalité locale dont personne n'a été dupe, avec comme morale : « il est facile de mordre le gardien du feu, il est plus difficile d'empêcher la nuit. Une cité pauvre peut être riche de liens, mais la haine, elle, ne nourrit personne. »

Ray Cathala



© Céline Bruel...

Les vœux du Département

Il y avait foule au palais des Rois de Majorque pour la cérémonie des vœux de l'assemblée départementale.

Lors de son intervention, Hermeline Malherbe, présidente a évoqué la détermination, le courage et l'ambition de sa majorité face à une situation internationale inquiétante qui impacte de département et les institutions.

Les élus et le public ont ensuite écouté un concert donné par la chorale du collège d'Elne et la cobla principal del Rossello.

LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose

Dimanche 1^{er} février 2026 Caramany.

Autour du lac de Caramany



Lors de la construction du barrage sur l'Agly (1990-1994), d'importantes fouilles archéologiques de sauvetage ont conduit à la découverte de nombreux vestiges s'échelonnant du Néolithique au Moyen-Age.

La découverte la plus spectaculaire et inédite est une nécropole du Néolithique moyen (4300 av J-C) au Camp del Ginèbre remarquablement conservée, constituée de trois grandes tombes en coffre, avec tumulus de sept mètres de diamètre chacun, entourées d'une vingtaine de sépultures annexes bien différentes dans leur architecture et dans le mode de traitement des corps. Sont ainsi représentées les inhumations en coffre sur tumulus, les inhumations en coffre en pleine terre, les crémations primaires et les crémations secondaires. Ces deux derniers rituels sont inédits pour cette époque.

La Protohistoire (-750 av J-C) est attestée par une nécropole à incinération de type « *champ d'urnes* » où sur une aire de 400m² près de cinquante tombes intactes ont été découvertes, associées à près de 80 vases, contenant soit les restes osseux calcinés du défunt, soit des offrandes. Ainsi de nombreux vestiges insoupçonnés ont été révélés par ces fouilles, principalement dans la cuvette de Caramany en bordure du cours d'eau, confirmant l'intense occupation de ce secteur du bassin de l'Agly durant la Préhistoire et l'Histoire.

Ces sites, avant leur disparition sous les eaux, ont fait l'objet de multiples relevés graphiques et photographiques, d'analyses paléo environnementales et de datation radiocarbone².

Des précisions pour la randonnée

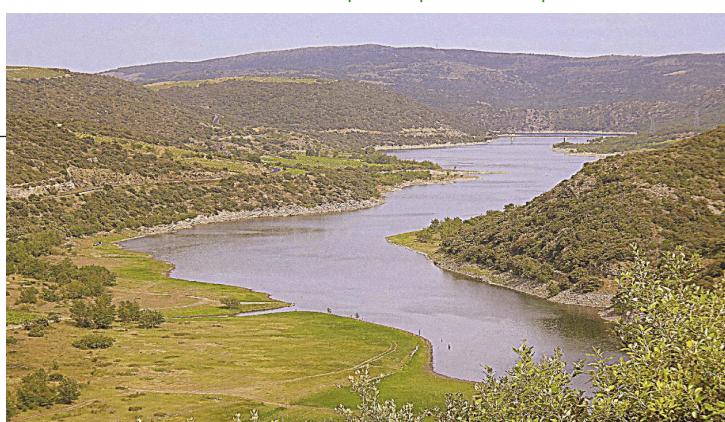
Durée : 4h30. **Dénivelé :** 320m cumulé. **Difficulté :** facile à moyen. **Conditions :** licence annuelle 40€. **Repas grillade :** apporter vin, eau, viande... **Départ :** 8h30 au parking de la piscine du Moulin à-Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, tél à Jean-François :

04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur www.letc.fr rubriques département/sport/culture.



Cabestany

Une belle et généreuse rifle du TC

Dimanche 25 janvier, Les Amis du TC, en partenariat avec les communistes de Cabestany, ont organisé la traditionnelle rifle du Travailleur Catalan.



Malgré un temps incertain, plus de 350 personnes se sont retrouvées, au centre culturel de Cabestany, pour la rifle du TC. C'est dans une ambiance joyeuse, fraternelle que quines et tombolas se sont succédé pour le plus grand plaisir de tous les participants.

Après la présentation des voeux, Jean Vilert, directeur de publication du journal, est intervenu concernant la presse et plus particulièrement *Le Travailleur Catalan*. L'existence d'une presse progressiste est essentielle, a-t-il précisé. Le journal n'a jamais cessé, depuis 90 ans, « *de dénoncer les injustices, les politiques antisociales, de lutter pour la paix, de défendre les valeurs de justice et de pluralisme (...).* Mais celui-ci, comme l'ensemble des journaux, subit la crise qui frappe la presse écrite », a poursuivi Jean Vilert qui a invité les participants à devenir lecteurs, à faire connaître le journal, à participer au soutien financier. En effet, depuis novembre dernier une souscription exceptionnelle a été lancée, de nombreux amis et lecteurs du journal ont répondu à cet appel apportant ainsi une aide précieuse. « *Que visca Le Travailleur Catalan, y sempre endavant* » a conclu le responsable du journal.

Michèle Devaux

Migrantes

Vouées à l'invisibilité

99

Dans l'imaginaire collectif, lorsqu'on parle immigration on pense à des hommes alors que les femmes représentent plus de la moitié des migrants. Pourquoi cette invisibilité ?

Invisibilité des migrantes : ouvrons les yeux !



de violences sexuelles et sexistes (mariage forcé, polygamie, mutilations génitales, répubdiation, exploitation sexuelle, homophobie et autres joyeusetés), elles subissent les mêmes violences sexuelles durant leur parcours. Viol (90% d'entre elles), prostitution, sans parler du racisme et de la xénophobie.

Ce parcours dangereux, elles ne l'ont pas choisi. Si elles prennent la route de la Lybie ou de la Turquie, c'est qu'aucune autre solution légale n'existe depuis la fermeture des frontières de l'UE en 2015.

Longtemps les femmes migrantes ont été réduites à une image de vulnérabilité, soumises aux traditions, sous la tutelle d'un homme, « épouse de », « mère de », donc sans existence propre et invisibles. La réalité est tout autre. Partir c'est transgresser le rôle qu'on leur assigne dans leur pays d'origine. C'est refuser le patriarcat et la soumission, au péril de sa vie. D'ailleurs elles sont nombreuses à ne pas atteindre leur but : un cadavre sur deux identifié en Méditerranée est une femme. Mais loin d'être des victimes, ces femmes sont au contraire des battantes, actrices de leur vie.

Une féminité ravagée par la violence

Arrivées en Europe, elles sont confrontées à une autre violence, institutionnelle cette

fois. Prises d'empreintes, « encampement », attente du bon vouloir des services de l'immigration. Dans les camps, leur intimité est bafouée (douches et toilettes communes, quand il y en a). Quant à demander l'asile, quand elles l'osent, cela relève de l'exploit ! On leur demande de décrire leur parcours, de prouver qu'elles ont été victimes de viol et de prostitution. Outre la difficulté, voire l'impossibilité, de le prouver, la honte et la culpabilité les empêchent de dire. La migration reste une transition. Elles ne souhaitent pas attirer l'attention sur leur sort, encore moins leur trajectoire. Celles victimes de grossesses contraintes n'ont pas immédiatement accès aux soins ce qui se solde par une mortalité infantile et maternelle élevée. Pour finir, les motifs d'asile spécifiques ne sont pas reconnus en dépit des principes énoncés dans les directives européennes. Aux yeux des préfectures, ces femmes demandeuses d'asile sont d'abord des migrantes en situation irrégulière. Ce n'est peut-être pas un hasard si ces femmes sont invisibilisées. Comme l'écrit Camille Schmoll dans « les Damnées de la mer ». « Quand on veut construire la migration comme une menace, c'est probablement plus efficace de se concentrer sur les hommes »

Anne-Marie Delcamp

Si les mobilités féminines ne sont pas un phénomène nouveau (elles représentaient déjà 47% des migrants en 1911), elles atteignent désormais 52% et les médias n'en parlent toujours pas. Poussées à quitter leur pays majoritairement en raison



Le Travailleur Catalan l'hebdo Abonnez-vous ! Bulletin d'abonnement

Nom :

Prénom :

Adresse :

N° : Rue, Bd, Av, etc... : Nom de la voie :

Code postal ou cedex :

Ville :

Mail :

Tél. :

Papier / 6 mois
40€
(6,70€/mois)

Papier / 1 an
78€
(20€/3 mois)

Numérique - Papier / 1 an
100€

Numérique / 1 an
66€

Je règle :

Date : ... / ... /

par chèque à l'ordre du Travailleur Catalan

par prélèvement automatique

Joindre un RIB



© Zebulon photos 2026

Quand l'équipe de Montauban s'en va jouer à Perpignan...

L'USAP gagne (31-8) le match qu'il ne fallait pas perdre. Bonus offensif sous la pluie et dans le froid.

O h oui ! Les temps ont bien changé depuis que Jean-Claude Massoulier avait écrit la chanson, reprise par les Frères Jacques, encore célèbre actuellement. Soixante deux ans déjà ! Et si, ma foi, certains faits restent encore réels, la défaite de Perpignan à Montauban et celle de Montauban à Perpignan, il n'est plus d'actualité, comme l'avait écrit l'auteur, de dire que Montalbanais et Perpignanais avaient à l'époque des liens de parenté... très rapprochés. En effet dès la sortie des vestiaires d'Aimé-Giral les visiteurs grimpent dans leur bus, sans passer par l'hôtel où ils passaient la nuit entière... ou presque.

Ouf ! Trois fois ouf !

Le but avoué de l'USAP est, bien entendu, de battre son rival direct pour s'installer solidement à la treizième place synonyme de match de barrage pour le maintien. Le jeu de l'USAP a bien progressé ces dernières semaines et avec lui le capital confiance. Deux victoires en Top 14 et une qualification en Challenge Cup ont bien regonflé le moral de l'équipe catalane alors que son adversaire du jour Montauban continue son chemin de croix en encaissant près de soixante points à chacune de ses sorties. Difficile dans ces conditions, pour le supporter catalan, d'envisager autre chose qu'une victoire que d'aucuns entrevoient même bonifiée. Pour les Montalbanais ce match à Aimé-Giral est, tout simplement, une finale car ils savent, depuis longtemps déjà, qu'une défaite va les scotcher définitivement ou presque

à cette quatorzième place synonyme de descente directe en Pro D2.

Or un élément extérieur, indépendant des deux équipes, s'invite à cette rencontre. Madame la pluie et avec elle un froid intense inhabituel. Chacun sait qu'un terrain détrempé nivelle les valeurs. Angoisse chez le supporter catalan qui se met à douter et ne plus imaginer l'adversaire du soir repartir avec soixante points dans la musette. Avec une savonnette dans les mains, il est hyper important pour les sang et or de faire fructifier chaque occasion qui se présente. Les Catalans, habitués à la montagne, choisissent de la prendre de face en première période. Aveuglés, d'autre part, par une forte pluie, un début de match très difficile attend les sang et or. D'autant que les Montalbanais, adossés au vent, décident de jeter, lors des dix premières minutes, toutes leurs forces dans leur finale. Un feu de paille, malheureusement, pour eux ! En trois incursions dans le camp visiteur l'USAP scelle le sort de la rencontre. Et même si le bonus offensif ne tient qu'à un fil, les Usapistes arrivent, par leur abnégation, à le conserver pour le plus grand bonheur des 14 000 supporters inconditionnels, même congelés, du club fanion.

Travail accompli car c'était le match à ne pas perdre, même si l'équipe montalbanaise a montré ses limites. Et maintenant ?

Croire à une douzième place

L'USAP, avec dorénavant sept points d'avance sur Montauban, ne devrait, sauf cataclysme,

plus être rejoints par les Tarn-et-Garonnais. Il reste onze matchs à jouer avant la fin de ce Top14 et un huitième de finale de Challenge Cup (ou plus si affinités!). Préparer l'access-match ? Se concentrer uniquement sur cette dernière rencontre serait évidemment une erreur.

« *Il ne faut pas s'arrêter là* » clame le manager Laurent Labit. Quatorze points séparent actuellement l'USAP (13e) de Lyon (12^e). Pour accrocher cette place et un maintien direct, sans avoir à jouer un match de barrage, il faudrait que les Catalans l'emportent à l'extérieur à trois reprises pendant que les Lyonnais perdent chez eux autant de matchs. Difficile voire impossible ! L'écart semble rédhibitoire, même si le supporter le plus optimiste se prend à rêver.

Il est vrai que le jeu produit actuellement laisse beaucoup d'espoir. Certains joueurs atteignent un niveau inimaginable voici à peine deux mois, certains blessés de longue date vont faire leur retour. Et même si les planètes ont l'air de vouloir enfin s'aligner, il sera quasiment impossible de doubler avant la ligne d'arrivée cette équipe lyonnaise.

Ne pas se louper lors de l'access-match du 13 juin et l'USAP aura sauvé une saison trop chaotique. Repartir d'un bon pied en septembre prochain avec de belles recrues de niveau international. Le supporter oubliera vite 2025-2026.

Fins aviat

Jo Solatges

Où sortir ?

Perpignan

Archipel | Mardi 3 à 20h30 et mercredi 4 février à 19h | **La mort grandiose des marionnettes, variations** | De 10 à 24€. Jeudi 5 février à 20h30 | **Lieux communs** de Baptiste Amann | De 10 à 28€.

Institut Jean Vigo | Mardi 3 février à 19h | **Projection-La Viaccia** | 7€/réduit 5€. Jeudi 5 février à 14h30 | **Projection-L'art s'affiche à Paris** | 7€/réduit 5€.

El Mediator | Samedi 31 janvier de 20h30 à 4h | Concert - **GogoPenguin** | 25€/réduit 22,50€.

Alénya

Salle Marcel Oms | Vendredi 6 février à 18h30 | Spectacle jeune public - **Dedans-dehors** | 5€/1€ accompagnant.

Argelès-sur-Mer

Avenue Molière | Samedi 31 janvier à 15h30 | Spectacle - **C'est pas facile d'être heureux quand on va mal** | 15€.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Dimanche 1 février à 16h | Concert l'heure musicale - **Les multitimbrés** | À partir de 15€.

Cabestany

Centre culturel | Samedi 31 janvier à 20h30 | Spectacle - **Et toi comment tu te débrouilles ?** | Gratuit.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 6 février à 20h30 | Théâtre - **Cadre exquis**.

Les Angles

Espace Angléo | Vendredi 30 janvier à partir de 20h30 | 14e édition des Flocons de l'humour-
Elie Semoun | Entrée gratuite. Jeudi 5 février à 20h30 | **Claudio Capéo live d'ici** | Entrée gratuite.

Port-Vendres

Ciné théâtre Vauban | Vendredi 6 février à 20h30 | Spectacle humour - **À la recherche de la recherche** | Gratuit.

Rivesaltes

Palais des fêtes | Samedi 7 février à 18h | Musiques sacrées de l'Agléy - **Dinh Barby** | 10€/enfant 5€.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang | Vendredi 30 janvier à 20h30 | Concert-Hkeiron | 10€.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang | Vendredi 30 janvier à 20h30 | Concert-Hkeiron | 10€.

Vinça

Salle Gipulo | Dimanche 1er février à 16h | **Octopus chante à capella, jazz, swing, pop** | Libre participation.

Documentaire

Une autre histoire de l'Amérique

Le film d'Olivier Azam et Daniel Mermet « Howard Zinn, une histoire populaire américaine » démonte les mythes fondateurs du pays.

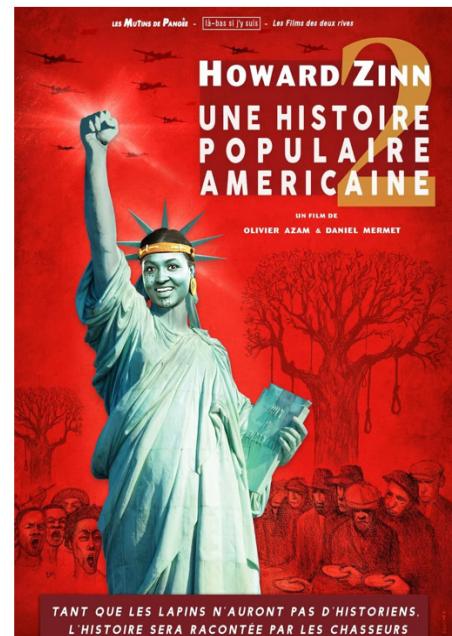
Le point avec Olivier Azam.

Le film *Howard Zinn, une histoire populaire américaine* était projeté en avant-première au Castillet mercredi dernier en présence d'Olivier Azam, co-réalisateur. L'occasion d'échanger avec lui autour d'un film qui, dans le contexte international actuel, tombe à pic. Natif de Narbonne, Olivier Azam est l'auteur de nombreux documentaires, il a aussi été assistant sur des fictions. Pour lui, « *le documentaire rime avec autonomie et indépendance, le cinéma offre une liberté totale, des formes moins contraintes.* »

Olivier Azam a cofondé il y a 20 ans la coopérative *Les mutins de Pangée* qui a produit nombre de ses réalisations dont plusieurs avec Daniel Mermet (dont l'émission *Là-bas si j'y suis* continue sur internet). « *Une formule qui nous permet d'être nos propres commanditaires.* » Ils ont réalisé ensemble en 2007 un film sur le linguiste Noam Chomsky qui les a amenés à rencontrer Howard Zinn sur lequel ils ont fait un premier film en 2015 puis, en 2025, *Howard Zinn une histoire populaire américaine*. Un troisième est en préparation.

Olivier Azam décrit la genèse de ce travail :

« Daniel Mermet connaissait Howard Zinn pour avoir eu des entretiens avec lui. Historien progressiste, pacifiste, Howard Zinn a été très important contre la guerre au Vietnam, son livre sur l'histoire de l'Amérique a connu un immense succès aux USA avant d'être traduit en français en 2003. Il s'y oppose aux mythes fondateurs depuis Christophe Colomb. D'où notre idée de trois films, le premier en 2015 qui évoque la fin du XIXe siècle jusqu'après la première guerre mondiale, l'industrialisation, les luttes syndicales. Le second, celui qui sort actuellement, avec les années 20, les premières grandes affaires de ségrégation des Noirs, le New Deal, la deuxième guerre mondiale par le biais des Noirs, victimes de ségrégation alors qu'ils com-



battaient pour la liberté ! Le film montre Henry Ford, antisémite, les Nazis américains dont Lindberg... le gros sujet ce sont les classes et les races, comment le pouvoir divise les gens. Howard Zinn remet en avant la lutte des classes à l'encontre du rêve américain, il réhabilite les Amérindiens. »

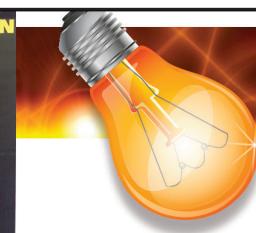
Le film est construit selon deux axes : la vie d'Howard Zinn, très impliqué dans l'histoire du XXe siècle et une chronologie et des flash-back sur l'histoire des USA.

On comprendra que ce film n'est pas du goût de Donald Trump qui ne cesse de diaboliser Howard Zinn. L'élection de Trump a été une motivation supplémentaire pour les deux réalisateurs. Le proche anniversaire de la déclaration d'indépendance des USA (250 ans) est une autre actualité liée au film. Il sera en salle le 28 janvier, il faut s'y précipiter.

Nicole Gaspon

Sites permettant l'accès à des VOD : lesmutins.org ; cinemutin.com ; là-bas.org

Présentation du film, samedi 31 janvier à 16h30 au Clap-ciné de Canet-en-Roussillon, par Jérôme Quaretti, historien et chargé de cours à l'UPVD.



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA
INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Alénya

Ouverture de la saison culturelle

Après le festival des vendanges d'octobre à l'automne, c'est en janvier que s'ouvre la saison culturelle d'Alénya.



© Nicole Gaspon

tacle a été créé à Alénya grâce à une résidence de création. Le 14 mars la compagnie Le Grand Cerf Bleu présentera Sans modération(s) : quelque chose s'est brisé dans la mécanique bien huilée de la vie d'Alexa... Quand notre monde devient inacceptable sur les écrans comme dans les pratiques de travail. Un spectacle qui a fait lui aussi l'objet d'une résidence de création. Le 28 mars, la compagnie Le cri Dévot proposera Mémoire et Résistance, deux récits intimes sur la déportation. Le 11 avril, la compagnie Tac Tac jouera La pièce maîtresse, une variation de la célèbre pièce de Shakespeare Macbeth. En résidence conventionnée également à Alénya. À noter une initiative les 7 et 8 mars dans le cadre de la quinzaine des droits des femmes avec le collectif Textes en mouvement et la compagnie Encima.

Et tout cela finit en musique, comme cela a commencé avec le concert Henry, cette fois le 6 juin, avec le concert de l'Orchestre Symphonique Alénya Roussillon.

Soutien à la création

Le théâtre d'abord avec la compagnie Nocturne qui présentera le 14 février Bartleby, d'après la nouvelle d'Herman Melville (l'auteur de Moby Dick). Un employé modèle qui s'installe progressivement dans le refus, une révolte intérieure qui se dévoile face à un monde marchand brutal et clos. Ce spec-

Film

L'Affaire Bojarski : du faux, plus vrai que le vrai

Jan Bojarski, officier de l'armée polonaise, utilise ses dons pour réaliser des faux papiers sous l'occupation allemande. Après-guerre, il se réfugie en France. Ostracisé parce que « *polack* », Jan Bojarski est voué aux petits boulots sous-payés et au rejet de ses brevets d'inventions. Pourtant, il se sait doué et ne pense qu'à réussir et trouver sa place. Sans complicité, avec des moyens sommaires de son invention, il va fabriquer des faux billets de banque quasiment impossibles à différencier des vrais. Il devient le « *Cézanne de la fausse monnaie* ». Le film de Jean-Paul Salomé (*Les Femmes de l'Ombre*, *La Syndicaliste*) est porté par des acteurs justes, investis dans leur personnage : Reda Kateb (Jan Bojarski) ; Bastien Bouillon (l'inspecteur Mattéi), Pierre Lottin et Sara Giraudeau. La musique de Mathieu Lamboney facilite la liaison entre les époques (13 ans) dans ce polar à la *Melville* ou *Spielberg*. Histoire vraie, Jan Bojarski sera le plus grand faussaire du XX^e siècle. Il n'a jamais été égalé, la Banque de France n'en revient toujours pas. Ce film populaire est un vrai plaisir.

Ray Cathala



© DERRIN

Close up à l'Archipel

Un mariage inattendu

“

D'un côté un ensemble instrumental, il Convito dirigé par la claveciniste Maude Gratton, jouant sur instruments historiques, de l'autre six danseuses et danseurs sur un chorégraphie de Noé Soulier. Les premiers jouent Bach, des seconds on entend juste le souffle qui accompagne une chorégraphie quasi géométrique par moments retransmise en gros plan sur une vidéo en fond de scène. Cette chorégraphie architecturée, fascinante n'est pas sans écho à la musique de Bach.



Les cinc arques

Capitol 5 (1)

Sortint de l'espai d'intercanvis segueixen la pista que primer puja cap al pic de Roca Gelera, deixant a mà dreta lo que abans era una zona militar, amb una gran antena, que ha desaparegut. La pista passa sota el Puig, i llavors, sortint d'una corba, domina el coll de l'Estanyol.. El periodista no pot amagar la seva sorpresa: Ostres, quin canvi!

Sobre el petit planer del coll ara hi ha un gran edifici que cobreix tot el costat esquerre de la pista, lleugerament en contrabaix, de tal manera que no amaga l'altra construcció, mes petita, del costat dret. És per tant aquesta que l'estranya més. El Martí somriu mentre l'hi escapa:

- Per tant, el reconec clarament com el dolmen de la dona morta.
 - Espera ser-hi a la vora.
 - No m'ho puc creure! No pot pas ser el que vàrem descobrir!
 - Ja sabia que quedaries de cul!
- Baixen fins al pla. Arribant a la vora de la construcció, es descobreix l'esplendor del monument. El Martí no deixa el seu somriure tot dient:
- Te recordes com va anar? L'Abelanet l'havia repertoriat, fins i tot n'hi havia una foto dins el seu llibre sobre els dòlmens del departament. Però quan el vàrem voler afegir a les nostres visites havia desaparegut...
 - ... vàrem fer la hipòtesi que havia set destruït quan es va fer la pista el coll de Roca Gelera i el de Salanca...
 - ... vàrem buscar, amb pics i pales...

- Malgrat que el Pau, cagat de por, deia que estàvem fent un acte prohibit...
- ... i finalment vàrem trobar els ortostats i la llosa de coberta... però tot just si vàrem reconstruir el mínim. No me'n sé avenir de lo que se n'ha fet!
- He! recorda que els dòlmens són "els primers monuments de pedra de la nostra civilització, fins i tot abans de les piràmides d'Egipte."
- Lo que nosaltres havíem reconstruït era però molt lluny d'una tal dignitat!
- El model ha sigut el del coll de Tribes. S'ha rehabilitat sobre aquest model ; les pedres són les que vàrem trobar colgades sota la terra que les pales mecàniques havien mogut.
- Els quatre altres s'han restaurat així?
- No, per començar, els altres ja eren en força més bon estat. Això va engrescar els primers que varen venir a viure aquí a tornar donar a aquest la seva esplendor. Això i també el fet que se situa exactament sobre l'antiga frontera. També se ha de recordar que entre aquests primers que varen arribar hi havia molts catalans del sud de la actual frontera, i que el projecte tenia un caire molt romàntic per ells!
- Això del caire romàntic, també era cosa nostra a l'època!
- Sí, mes sense cap mena de projecte polític i encara menys religiós. Lo que ens interessava va ser primer caminar i després descobrir fites, recordar elements de Historia, llegendes, compartir-ho, ... i sobretot compartir el plaer de tot això! (seguirà)

Enquête

Vaincre la peur : les Français face à l'angoisse nucléaire

À l'heure où les conflits se multiplient et où les tensions géopolitiques s'exacerbent, les Français expriment une profonde inquiétude face au risque nucléaire.

Sur une enquête Ifop/Mouvement de la paix/La Marseillaise/L'Humanité, 79 % des Français craignent un usage accidentel ou volontaire de l'arme atomique, et 64 % jugent ce scénario probable. Malgré cette peur, 69 % des Français soutiennent la modernisation de l'arsenal nucléaire national (un chiffre en forte hausse par rapport aux années précédentes). Pierre Villard coordinateur régional du Mouvement de la paix y voit « l'effet d'un climat de peur » : « à force de préparer les guerres, on finit par les faire. » Pour lui, cette logique de réarmement est une impasse. « La paix ne se construit pas avec des armes, mais avec des négociations et une culture de paix. »

Face à l'instabilité mondiale, 71 % des Français souhaitent que la France s'engage dans des opérations de maintien de la paix sous l'égide des Nations unies. Cela encourage la France à jouer un rôle actif pour la paix, plutôt que de se replier sur des logiques de puissance.

Un besoin de culture de Paix

64 % des Français soutiennent l'idée d'un processus d'élimination contrôlée des armes atomiques. Ce chiffre est en baisse par rapport aux enquêtes de 2012 et 2018. Ce recul est préoccupant, il souligne une opportunité pour l'éducation populaire. « Il faut faire grandir l'idée que la France puisse devenir observatrice du traité d'interdiction des armes nucléaires », affirme Pierre Villard.

79% des Français redoutent le recours à l'arme nucléaire



47 % des Français sont désormais favorables aux exportations d'armes (contre 40 % en 2018). Ce chiffre montre que la paix n'est pas une évidence, surtout dans un contexte économique difficile. Les armes ne créent pas la sécurité, elles alimentent les conflits. Seuls 43 %

des Français souhaitent une réduction des dépenses militaires, un chiffre stable depuis 2018. Les 18-24 ans sont les seuls à y être majoritairement favorables (52 %). « Cela montre que la culture de la paix a du mal à s'imposer face à la peur », analyse Pierre Villard.

Contre le droit international de Donald Trump

Alors que Donald Trump propose un « Conseil de la paix » pour remplacer l'ONU -une structure où « l'argent-roi » primerait sur le droit international-, les Français semblent rejeter cette vision. Pour Pierre Villard, « ce projet est une forfaiture. Il s'agit de remplacer la diplomatie par la loi du plus fort. La France doit refuser cette logique et promouvoir une vraie culture de paix, fondée sur le codéveloppement et la prospérité partagée. » D'un côté, apparaît une angoisse légitime face à la menace nucléaire et aux conflits, de l'autre, une aspiration forte à un monde où le multilatéralisme, la diplomatie priment sur la loi du plus fort. Pour Pierre Villard, « la paix n'est pas une utopie, mais un combat quotidien. Les Français l'ont compris : ils veulent une France qui soit un acteur de paix, pas un spectateur de la barbarie. »

Dominique Gerbault

Sources : Enquête Ifop/Mouvement de la paix/ La Marseillaise/L'Humanité (2026). Interview de Pierre Villard, coordinateur régional du Mouvement de la paix. Articles de La Marseillaise et L'Humanité (2026).

66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT !

Grâce à notre partenariat avec Presse et Pluralisme, association d'intérêt général, vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66% du montant versé.



LE TRAVAILLEUR CATALAN



Je fais un don de € au profit exclusif du **Le TC**
et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme

Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : Prénoms :

Adresse :

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !
Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur catalan !

Je fais
un don



[https://dons.presseetpluralisme.fr/
le-travailleur-catalan/](https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/)

annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

Perte de la moitié du capital social

Dénomination : DEPLANO SLATKIN.

Forme : SARL.

Capital social : 1000 euros.

Siège social : 1 Residence CREU BLANCA, 66450 POLLESTRES.

919925552 RCS de Perpignan.

Aux termes de l'AGM en date du 30 juin 2025, les associés ont décidé malgré la perte de plus de la moitié du capital social, qu'il n'y avait pas lieu de prononcer la dissolution de la société.

Objet social - Forme juridique - Siège social

Dénomination : LE MARRONNIER

Ancienne Forme : SCI

Nouvelle forme : SC

Au capital de 1000 euros

Ancien Siège social : 1 Résidence CREU BLANCA, 66450 POLLESTRES. Nouveau Siège social: 1 Rue de la Résidence Creu Blanca – Mas de la Garriga 66144 Pollestres 827824731 RCS de Perpignan.

Aux termes de l'AGE en date du 1 décembre 2025, les associés ont décidé à compter du 1 décembre 2025 d'étendre l'objet social aux activités de : L'acquisition, la cession, et la gestion des valeurs mobilières.

Il a été décidé également de transformer la SCI en SC à compter du jour de ladite assemblée. Cette transformation n'entraîne pas la création d'un être moral nouveau.

Enfin, suite à la modification de la dénomination de la voie par la mairie, lors de cette même AGE, les associés ont pris acte de la modification de l'adresse du siège social de la Société qui est désormais située à l'adresse suivante : 1 Rue de la Résidence Creu Blanca – Mas de la Garriga 66144 Pollestres.

Par conséquent les articles 1,2 et 4 des statuts sont modifiés.

Mention sera portée au RCS de Perpignan.

Pour avis,

ONYX

Société par actions simplifiée au capital de 1 000 euros

Siège social : 59 RUE ETIENNE BOBO, 66000 PERPIGNAN

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous signature privée en date à PERPIGNAN le 23/01/2026, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme : Société par actions simplifiée

Dénomination : ONYX

Siège : 59 RUE ETIENNE BOBO, 66000 PERPIGNAN

Durée : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés

Capital : 1 000 euros

Objet : - L'activité d'apporteur d'affaires, d'intermédiaire commercial et de mise en relation entre entreprises, professionnels ou particuliers, en vue de la conclusion de tous contrats commerciaux, industriels, artisanaux ou de prestations de services, à l'exclusion de toute activité réglementée ;

- La recherche, l'identification, le sourcing, la sélection et la qualification de clients, prospects, partenaires commerciaux, fournisseurs, sous-traitants ou prestataires, ainsi que la transmission d'opportunités d'affaires ;

- L'assistance à la négociation commerciale, y compris la participation à la définition et à la discussion des conditions économiques et tarifaires des opérations envisagées, sans pouvoir de représentation ni de conclusion des contrats au nom et pour le compte des parties ;

- Le conseil en développement commercial, stratégie de croissance, structuration de partenariats, organisation de circuits d'affaires et accompagnement des parties dans leurs relations commerciales ;

- La réalisation de toutes prestations de services connexes ou complémentaires se rapportant directement ou indirectement à l'objet social ;

- Et plus généralement, toutes opérations commerciales, financières, mobilières ou immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe, et susceptibles d'en faciliter la réalisation, dans le respect des dispositions légales et réglementaires en vigueur et sous réserve qu'elles ne constituent pas une activité réglementée.

Exercice du droit de vote : Tout associé peut participer aux décisions collectives sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions au jour de la décision collective.

Sous réserve des dispositions légales, chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.

Transmission des actions : La cession des actions de l'associé unique est libre.

Agrément : Les cessions d'actions au profit d'associés ou de tiers sont soumises à l'agrément de la collectivité des associés.

Président :

IKIGAI INVESTISSEMENTS, société par actions simplifiée unipersonnelle au capital social de 2361000 €, dont le siège social est situé au 59 RUE ETIENNE BOBO 66000 PERPIGNAN, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Perpignan sous le numéro 842 330 383.

Directeur Général :

Monsieur Jonathan TAYsse, demeurant 7 RUE DES JONQUILLES, 66240 ST ESTEVE

La Société sera immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN.

POUR AVIS

La Présidente

Maître Aude POIRIER-XABE, Notaire
81 AVENUE MARECHAL JOFFRE
66120 FONT ROMEU

CHANGEMENT DE REGIME MATRIMONIAL BERTRAND

Monsieur Claude François Aimé BERTRAND, retraité, né à MAGALAS, le 03 avril 1953 et Madame Yvette Thérèse GAURENNE, retraitée, née à SAINT PIERRE DELS FORCATS, le 14 octobre 1954, demeurant ensemble à SAINT PIERRE DELS FORCATS, 1 rue des Edelweiss, mariés à la Mairie de SAINT PIERRE DELS FORCATS, le 10 octobre 1976, initialement sous le régime légal de la communauté réduite aux acquets, ont procédé à un changement de régime matrimonial afin d'adopter le régime de la communauté universelle avec attribution intégrale au conjoint survivant.

L'acte a été régi par Me Aude POIRIER-XABE, notaire à FONT ROMEU ODEILLO VIA le 19 septembre 2025.

Les oppositions seront reçues en l'étude de Me Aude POIRIER-XABE, notaire à FONT ROMEU ODEILLO VIA, où domicile a été élu à cet effet, pendant un délai de trois mois à compter de la date de parution du présent journal, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par acte d'huiusme de justice.

En cas d'opposition, les époux peuvent demander l'homologation du changement de régime matrimonial auprès du juge aux affaires familiales du tribunal judiciaire compétent Pour insertion conformément aux dispositions de l'article 1397 du Code civil.



**PERPIGNAN MEDITERRANEE METROPOLE
COMMUNAUTE URBAINE**

AVIS AU PUBLIC

Adoption de la déclaration de projet important mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Calce pour la construction d'un nouveau Centre De Tri et de valorisation multi-filiaires des déchets d'Emballages Ménagers Recyclables

Le public est informé que, par délibération en date du 26 janvier 2026, le conseil de communauté a adopté la mise en compatibilité du PLU de Calce.

La délibération correspondante sera affichée pendant un mois en Mairie et au siège de la Communauté Urbaine, au lieu habituel d'affichage. Le dossier correspondant est tenu à la disposition du public à la Mairie de Calce, au siège de la Communauté Urbaine aux jours et heures habituels d'ouverture et à la Préfecture des Pyrénées-Orientales.

Le Président

Robert VILA



**PERPIGNAN MEDITERRANEE METROPOLE
COMMUNAUTE URBAINE**

AVIS AU PUBLIC

Extension du périmètre du Droit de Préemption Urbain renforcé (DPUR) sur la ville de Canet-en-Roussillon.

Le public est informé que, par délibération en date du 26 janvier 2026, le conseil de communauté a étendu le périmètre du Droit de Préemption Urbain renforcé sur certaines parties du territoire de Canet-en-Roussillon.

La délibération correspondante sera affichée pendant un mois en Mairie et au siège de

la Communauté Urbaine, au lieu habituel d'affichage. Le dossier correspondant est tenu à la disposition du public à la Mairie, au siège de la Communauté Urbaine aux jours et heures habituels d'ouverture et à la Préfecture des Pyrénées-Orientales.

Le Président

Robert VILA



**PERPIGNAN MEDITERRANEE METROPOLE
COMMUNAUTE URBAINE**

AVIS AU PUBLIC

Approbation de la modification n°4 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Perpignan.

Le public est informé que, par délibération en date du 26 janvier 2026 le conseil de communauté a approuvé la modification n°4 du PLU de Perpignan.

La délibération correspondante est affichée pendant un mois en mairie et au siège de la communauté urbaine, au lieu habituel d'affichage. Le dossier correspondant est tenu à la disposition du public à la mairie de Perpignan, au siège de la communauté urbaine aux jours et heures habituels d'ouverture et à la préfecture des Pyrénées-Orientales.

Le Président

Robert VILA

Maître Aude POIRIER-XABE, Notaire
81 AVENUE MARECHAL JOFFRE
66120 FONT ROMEU

CESSON DE FONDS DE COMMERCE YOLO

Suivant acte reçu par Me Aude POIRIER-XABE, le 9 décembre 2025, enregistré au service de l'enregistrement des PYRENEES-ORIENTALES

La société dénommée YOLO,

Société à responsabilité limitée, dont le siège social est à CANOHES (66680), route de Pollestres

A cédé à la société dénommée CVLAG,

Société à responsabilité limitée, dont le siège social est à SAINT HIPPOLYTE (66510), 30 rue du Neoulous

Le fonds de commerce Pizzeria, ventes à livrer, ou à emporter de production alimentaires et boissons, , exploité à CANOHES (66680), département des PYRENEES-ORIENTALES, 2 route de Pollestres , connu sous le nom de RUSTIC PIZZA

Moyennant le prix de 73.700,00 €, savoir :

- éléments incorporels : 53.700,00 €

- matériel et mobilier commercial : 20.000,00 €

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les 10 jours de la dernière en date des publications légales en l'étude de Me Aude POIRIER-XABE, notaire à FONT-ROMEU, 81 avenue Maréchal Joffre, où domicile a été élu à cet effet.

Maître Aude POIRIER-XABE, Notaire
81 AVENUE MARECHAL JOFFRE
66120 FONT ROMEU

CESSON DE FONDS DE COMMERCE SAINTE MARIE BIO

Suivant acte reçu par Me Aude POIRIER-XABE, le 2 janvier 2026, enregistré au service de l'enregistrement des PYRENEES-ORIENTALES

La société dénommée SAINTE MARIE BIO, Société par actions simplifiée, dont le siège social est à STE MARIE (66470), 10 rue Gustave Eiffel

A cédé à

La société dénommée CD Bio, Société à responsabilité limitée, dont le siège social est à SAINT HIPPOLYTE (66510), 30 rue du Neoulous

Le fonds de commerce d'alimentation générale superette bio, exploité à SAINTE MARIE LA MER (66470), rue Gustave Eiffel, numéro 10, connu sous le nom de LA VIE CLAIRE.

Moyennant le prix de 60.000,00 €, savoir :

- éléments incorporels : 28.000,00 €

- matériel et mobilier commercial : 32.000,00 €

Entrée en jouissance a été fixée au jour de l'acte.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les 10 jours de la dernière en date des publications légales en l'étude de Me Christophe SAEZ, notaire à LA SALVETAT SAINT GILLES (31880), 52 Avenue du Chateau d'Eau, où domicile a été élu à cet effet.